

Osole



La 38^e Vogalonga s'est déroulée par un temps de rêve sous les auspices bienveillants des dieux de la mer, du ciel et des vents. La grande fête de la Sérénissime et de la mer s'est perpétuée avec faste dans une atmosphère de carnaval.

Les 1 800 bateaux et 7 700 participants réunis en font sans doute aujourd'hui le plus bel événement nautique pour le monde des rameurs. L'ACBB Aviron alignait huit yolettes de haute tenue et la créativité des parures témoignait du bonheur d'être là. Les embarcations les plus improbables côtoyaient drakkars, valesana, kayaks, double, quatre, huit... et autres gondoles. Les bateaux fleuris rivalisaient avec les reconstitutions antiques qui elles-mêmes tentaient d'éviter des Vikings lancés à toute allure. L'Europe entière, la Californie et jusqu'à la Nouvelle-Zélande

étaient sur l'eau. Une forte présence d'équipages féminins et une notable participation d'Europe de l'Est constituaient les nouveautés de cette année. De la Giudecca, du Grand Canal, tous convergeaient vers le bassin de Saint-Marc. L'armada stationnait devant le Palais des Doges, les mélodies célestes de Vivaldi s'élevaient depuis la Pointe de la Douane, tout le monde avait le sentiment de participer à une fête fabuleuse. Venise sous le soleil s'était parée des couleurs de Canaletto.

Le bonheur était partout

Au coup de canon tiré de San Giorgio, à 9 heures ce matin du 27 mai, la course folle de trente kilomètres à travers la lagune commençait. Il fallut se frayer une route dans la joyeuse mêlée. San Erasmo, les cloches de Burano, le campanile de Torcello, l'accueil en musique à Murano, l'excitation montait, l'émulation poussait les équipages. Certains déguisèrent leur plaisir et prirent le temps de pique-niquer au milieu de la lagune. Le bonheur était partout.

L'entrée dans Venise par le canal de Cannaregio fut pour le moins épique. Des centaines de bateaux imbriqués les uns dans les autres formaient un gigantesque bouchon dérivant dont les plus chanceux seules parvenaient à

s'extraire rapidement. D'autres y passèrent bien plus d'une heure avant d'atteindre le Grand Canal et ce fut pour eux « *Carnage à Cannaregio* ». Mais les spectateurs, nombreux et chaleureux, encourageaient, conseillaient et applaudissaient. Chacun eut droit à son lot de « *Viva!* ». Enfin le Grand Canal, ses eaux vertes et ses palais resplendissants sous le soleil toujours généreux, jusqu'à l'arrivée à la Pointe de la Douane où la cité des Doges qui sait se montrer munificente distribuait médailles et brevets de participation aux valeureux navigateurs. Un dernier salut à Santa Maria della Salute comme les marins vénitiens à chaque fois qu'ils prenaient la mer et il était temps de regagner Mestre et d'échapper à la noria des vaporetta qui n'allaient pas tarder à entrer en action. Les huit yolettes de l'ACBB aviron sont arrivées à bon port... sans galère.

À Mestre, les équipages étaient attendus par la dream team technique de l'ACBB aviron sans laquelle cette aventure et cette fête n'auraient jamais eu lieu. Annick et son don de l'organisation, qui s'est chargée d'initier et d'organiser ce voyage depuis le début. Pedro et François, qui ont passé les Alpes avec les bateaux, et grâce à qui la logistique et l'organisation technique ont été d'une remarquable efficacité.

En outre, un grand merci à Jean-François, resté à Paris, mais qui a tant aidé pour la préparation des bateaux, et à tous les encadrants de la section loisir pour leurs conseils avant le départ. Et bien sûr, bravissimo aux 50 rameurs de l'ACBB aviron qui ont fait preuve d'une belle cohésion et d'une indéfectible solidarité. Entre ciel et eaux, ils ont conquis trois jours de bonheur inoubliable. Ciao Venezia!

Fabrice Moscoff



Corentin Beizat

miio!

En direct de Mâcon

À un mois des Championnats de France, la préparation des rameurs touche à sa fin avec la participation de certains équipages aux régates internationales de Mâcon. L'ACBB avait fait le déplacement avec une trentaine de licenciés du minime au senior. L'intérêt était double lors de ce week-end de compétition : tout d'abord tester les embarcations prévues pour les championnats, mais également se frotter à une concurrence moins familière. En effet, la présence en Saône-et-Loire de certains clubs du sud de la France nous proposait une opposition différente des régates habituelles de notre région.

L'organisation du week-end permettait aux rameurs de concourir dans deux embarcations différentes. Ainsi, ceux inscrits en huit le samedi, courraient en quatre le dimanche, et inversement.

Chez les minimes, on peut noter la 3^e place du huit masculin le dimanche et regretter la 7^e place, première non qualificative, du huit féminin le samedi. En quatre, le premier équipage garçons est le seul à sortir son épingle du jeu en se classant à une brillante 2^e place (Guerrand-Anderson, Koenig, Lepp, Dampierre, barr. : Weber-Corviole).

Chez les cadets, seule la journée de samedi est à retenir avec une 6^e place en finale, quand dimanche ils se classent 15^e et 16^e en quatre sans barreur.

Pour les seniors, ce fut un très bon WE. Le huit seniors femmes (Gabali, Pouzet, Forshaw, Giraud, Pequín, Chaouch, Talamona, Giraldi, barr. : Weber-Corviole) avait le premier temps après les séries du samedi matin et a su confirmer l'après-midi en finale en s'imposant devant Aiguebelette. Dans la même journée, Sébastien Garnero en skiff s'est imposé au finish devant Benoît Baratin de Villefranche. Une très belle performance. Le dimanche les filles couraient en quatre de couple et se sont classées 2^e et 4^e de la finale A, là aussi des places d'honneur. Pour cette deuxième journée de compétition, Sébastien Garnero était associé à Kévin Rhein en deux de couple. Ils se placent 3^e derrière Valence et Villefranche, deux bateaux habitués au podium au criterium national.

Pour tous ces équipages et également ceux restés à Boulogne-Billancourt, le sprint final est lancé. La préparation hivernale porte ses fruits et les bons résultats de Mâcon boostent la confiance pour arriver en pleine forme fin juin.